

Stéphane Pucheu

NOMADE NEMESIS

modèle vivant et modèle urbain

Book.fr

Diaphane.

Le disque se lève rapidement, avant qu'une blancheur lactée n'envahisse les cieux, donnant toute latitude, maintenant, à l'expansion de l'azur.

Les iris de Nomade sont des fragments d'acier, des segments bleutés qui dardent leur propre énigme.

Butin lointain, oui, loin du Cavalier, loin de Magnus.

Grande et lisse comme du métal, un métal jeune et ductile. Né au moment de l'implosion yougoslave, de ce grand pays slave devenu simple mosaïque.

A l'instar du cortex de la Belle, tantôt absent, tantôt présent, en retrait ou dedans.

Mensurations de jolie fille évanescence comme le fantasma, glissante comme le sable...

Fille métaphorique.

Grande blonde, dorée... belle des champs ou des chaumes.

La croupe de Nomade est un fruit âprement défendu.

Face, profil, trois quarts... pour une architecture faciale profondément douce et érotique dont la statique et ses changements ne parviendront jamais à saturation.

Le déclic argentique crépite et s'affole autour d'elle, tentant vainement de la capturer. Pourtant, son visage demeure souverain, simple, relâché...

Féminin.

Nomade... recherchée ?

A

NEMESIS

Que mon empire issu de l'Empire
ruisselle sur vous
comme l'élément vital
sur votre architecture organique
ensemble de protéines
ou la convexité
et la tonicité
se disputent
la suprématie
Je suis partout
Moi, Magnus,
le Narrateur omniscient
à l'intérieur du rectangle des ablutions
dans l'oeil du pommeau
l'évacuation d'eau
jusqu'au dallage humide
qui accompagne vos pas
de vestale fantasque...

II

Partout, disais-je,
dans les matériaux de l'espace domestique
les formes des latrines...
ainsi que la texture des tissus
superflus
qui mettent en valeur
l'intimité de vos chairs.
Sans omettre les mouvements inhérents
- c'est-à-dire les vôtres -
à leur souverain recouvrement...